



JEANNE CANDEL

*Le Goût du faux
et autres chansons*

24 novembre – 13 décembre 2014

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

43^e édition

« Rentrer par le chas d'une aiguille pour ouvrir un homme entier »

Entretien avec Jeanne Candel



Qu'y a-t-il au départ de ce nouveau projet ?

Au tout départ, il y a sans doute le fait d'avoir travaillé sur le mythe de *Didon et Enée* pour *Le Crocodile trompeur*. Ce mythe a laissé des questions pour la prochaine création. En fait, jusqu'ici, les expériences théâtrales que j'ai menées avec ma bande se sont fabriquées en partant de nos vies, de nos expériences les plus personnelles, les plus anodines, de nos lectures. C'est à partir de ce que nous étions que nous construisions les fictions. En travaillant sur *Didon et Enée*, je me suis aperçue que je pouvais utiliser des structures archaïques plus puissantes, déjà riches d'histoires et de paradoxes, pour atteindre nos vies. C'était comme inverser le processus.

Les mythes que vous travaillez pour cette pièce, notamment ceux que relate Ovide dans *Les Métamorphoses*, ont souvent à voir avec la question des origines.

Oui. Je suis obsédée par une question très naïve mais dont j'assume la naïveté : d'où vient-on ? C'est une question simple mais la réponse ne l'est pas. Je savais qu'elle ouvrirait des vertiges, des abîmes. C'est une question très excitante, celle de l'origine, et qui nous écrase un peu ; on est face à elle comme des animaux, parfois très heureux, très agités, et parfois enclins à se réfugier dans les recoins.

Vous sortez d'une période de répétitions. Concrètement, comment travaillez-vous ?

J'ai utilisé deux méthodes. La première est de travailler à partir de matériaux : *Les Métamorphoses*, la *Genèse*, les textes d'Aby Warburg – m'intéresse surtout son idée qu'il y a des images qui persistent, des survivances du passé dans le présent – mais aussi des textes scientifiques sur la formation de l'univers ou le renouvellement des cellules. Tous ces textes servent de point d'appui et je demande aux acteurs de les utiliser pour me faire des propositions scéniques. Par ailleurs, chaque matin, j'arrivais avec une expression – « faire le deuil de soi-même », « faire quelque chose à l'aveugle », « échapper à son corps » – et les acteurs devaient y répondre tout de suite en improvisant ce qu'ils voulaient : une anecdote, une danse, une association d'idée. C'est une méthode très vivace, pleine de surprises. [...]

À ce que je crois savoir, il y a une structure palindromique à la base de la pièce.

Oui, ce rêve structure le travail – mais peut-être qu'il ne restera pas. Il est sans doute venu de cette idée de travailler sur l'origine, sur l'enfance du monde. Une façon de sortir de cette question de l'origine est de créer une forme circulaire où elle disparaît, se boucle sur elle-même. Le premier soir, on pourrait avoir un prologue, le cœur du spectacle, puis un épilogue. Et le second soir, l'épilogue, le cœur et enfin le prologue. Ce serait une construction inversée, un effet de miroir. Les deux formes se répondraient par résonance, inversion, échos, rappels, tout un tas de procédés qu'il nous reste à inventer et que je songe à puiser dans le théâtre baroque qui m'intéresse beaucoup. [...]

Avez-vous un goût pour le low-tech ?

J'ai un goût pour le détail, pour la petite chose qu'on peut ouvrir, déployer. Rentrer par le chas d'une aiguille pour ouvrir un homme entier, l'écarteler, l'éviscérer. Alors sans doute que le goût du détail induit un goût pour le théâtre miniature. Pendant les répétitions, des acteurs ont fabriqué un théâtre pour enfants pour représenter la *Genèse* : une table, un rideau noir. Ils faisaient apparaître le premier homme avec leurs doigts. Après, ça se complexifiait

et forcément ça s'écroulait puisque l'on travaille avec rien. Cela donnait une sorte de fragilité burlesque que j'aime beaucoup. Au fond, ce qu'on veut représenter – l'enfance du monde, la naissance de l'art, de la représentation –, tout cela est trop grand pour nous, on ne peut pas être à la hauteur, mais on peut essayer d'être à la « contre-hauteur », d'inventer une sorte de représentation minimale.

Vous travaillez avec douze acteurs, c'est beaucoup. Pourquoi ce nombre ?

J'ai toujours travaillé avec de grandes bandes, parce que je trouve que cela donne une forte énergie, une émulation. Dans les répétitions, je le vois bien : il y a un relai, un rebond qui se met en place, qui est très riche, fertile, jubilatoire. C'est aussi une façon de faire l'épreuve de la pluralité, notamment la pluralité des perceptions, des pensées. Au fond, ce que je souhaite le plus sur un plateau c'est représenter l'expérience humaine dans toute sa richesse, son invention, sa vivacité. C'est aussi pour cela que, dans la bande, il y a des acteurs-musiciens, un clarinetiste, un violoncelliste, une pianiste et que l'un d'entre nous (Florent Hubert) écrit de la musique pour le spectacle. C'est important que la musique vienne nourrir et déplier la représentation, même si, comme pour tout, nous sommes encore en travail et que je ne sais pas la forme que cela prendra.

Propos recueillis par Stéphane Bouquet, février 2014

Jeanne Candel

En 2002, Jeanne Candel entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Mario Gonzalès et Árpád Schilling. Elle met en scène *Icare* en 2004 et danse au sein de la Cie AZAR dans *l'Imprudence* en 2005. Depuis 2006, elle travaille régulièrement avec le Kretakör et Árpád Schilling. Elle joue au cinéma dans les films de Michael Hers (*Primrose Hill*, *Montparnasse*, *Memory Lane*). En 2010, José Alfarroba l'invite en résidence au Théâtre de Vanves pour créer et écrire collectivement avec les acteurs de *La vie brève* *Robert Plankett* (Artdanthé 2010). Durant l'été 2010, elle met en scène sa deuxième création, *Nous brûlons, une histoire cubiste*, et en novembre 2010, elle co-met en scène *Villégiature* au CDN de Limoges. En juillet 2012, elle met en scène *Some kind of monster*. En janvier 2013, elle crée avec Samuel Achache *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*. Elle est actuellement en résidence au Théâtre de la Cité internationale.

Le Goût du faux et autres chansons

Mise en scène, **Jeanne Candel**

De et avec Jean-Baptiste Azema, Charlotte Corman, Caroline Darchen, Marie Dompnier, Vladislav Galard, Lionel Gonzalez, Florent Hubert, Sarah Le Picard, Laure Mathis, Juliette Navis, Jan Peters, Marc Vittecoq

Scénographie, Lisa Navarro

Lumière, Vyara Stefanova

Régie générale et construction décors, François Gauthier Lafaye

Construction, Flavien Renaudon Hardy

Costumes, Pauline Kieffer

Assistanat mise en scène, Douglas Grauwels, Nans Laborde-Jourdaa

Administration et production, Claire Guièze / Le Petit Bureau

Remerciements, Frédérique Bini - L'Atelier, Alwyne de Dardel

et les élèves de 2^e année peinture-décors de l'Ensatt, Jérôme Lorichon,

Adrien Béal, Lisa Wajeman, Sacha Zilberfab.

Production *La vie brève*

Coproduction *La Comédie de Valence-CDN Drôme Ardèche ;*

Théâtre Garonne - Scène Européenne - Toulouse ; Le Parvis scène

nationale de Tarbes ; Théâtre de Vanves ; Théâtre de la Cité

internationale ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication-DRAC

Île-de-France et de Pylones - créateur d'objets à Paris.

Jeanne Candel est artiste associée au Théâtre de la Cité internationale.

La vie brève est une compagnie associée au Théâtre Garonne.

Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle

Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

Spectacle créé le 12 novembre 2014 à la Comédie de Valence

Avec le soutien de l'ENSATT

ENSATT

le soutien de la culture

Avec le soutien de l'Adami



Autour du spectacle :

Jeu 4 décembre à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique.

Samedi 6 et dimanche 7 décembre : stage de théâtre avec Jeanne Candel /

Cie *La vie brève* (réservations : christine.jacquet@theatredelacite.com).

Samedi 13 décembre à 18h30 : « Apéro philo », animé par Bernard Benattar,

autour du spectacle *Le Goût du faux et autres chansons*.

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.theatredelacite.com - 01 43 41 50 50

Photos : © Charlotte Corman



43^e édition

4 sept – 31 déc 2014

ARTS PLASTIQUES

Eszter Salamon

Eszter Salamon 1949
Jeu de Paume

David Maljković

Palais de Tokyo

Film-opéra

Matthew Barney / Jonathan Bepler
River of Fundament
Cité de la musique

PERFORMANCE

Rabah Mroué

Rabah Mroué: Trilogy
Théâtre de la Bastille

Olivier Saillard / Tilda Swinton

Cloakroom – Vestiaire obligatoire
Palais Galliera

THÉÂTRE

Portrait 2014-15

ROMEO CASTELLUCCI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Romeo Castellucci

Go down, Moses
Théâtre de la Ville

Romeo Castellucci

Schwanengesang D744
Théâtre des Bouffes du Nord

Romeo Castellucci

Le Sacre du Printemps
Grande halle de la Villette

Sylvain Creuzevault

Le Capital et son Singe
d'après Karl Marx
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau, scène
conventionnée de Nogent-sur-Marne

Claude Régy

Intérieur de Maurice Maeterlinck
Maison de la culture du Japon à Paris

Collectif In Vitro / Julie Deliquet

Des années 70 à nos jours... (triptyque)
Les Abbesses
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis

Théâtre du Radeau

Passim
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Macaigne

Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer
d'après Fiodor Dostoïevski
Théâtre de la Ville
Nanterre-Amandiers

Robert Wilson

Les Nègres de Jean Genet
Odéon-Théâtre de l'Europe

Rabah Mroué

Riding on a cloud
Théâtre de la Cité internationale
Théâtre de Sartrouville

Julien Gosselin

Les Particules élémentaires
d'après Michel Houellebecq
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Talents Adami Paroles d'acteurs

Georges Lavaudant
Archipel Marie N'Diaye
Atelier de Paris-Carolyn Carlson

She She Pop

Schubladen
Les Abbesses

Young Jean Lee

STRAIGHT WHITE MEN
Centre Pompidou

She She Pop

« Le Sacre du Printemps »
Les Abbesses

Fanny de Chaillé

Le Groupe d'après La Lettre
de Lord Chandos
de Hugo von Hofmannsthal
Centre Pompidou

Grand Magasin

Inventer de nouvelles erreurs
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Philippe Quesne

Next Day
Nanterre-Amandiers

Brett Bailey / Third World Bunfight

Macbeth
Nouveau théâtre de Montreuil
Espace Lino Ventura / Torcy
(La Ferme du Buisson hors les murs)

Éléonore Weber / Patricia Allio

Natural Beauty Museum
Centre Pompidou

Amir Reza Koohestani

Timeloss
Théâtre de la Bastille

Jeanne Candell

Le Goût du faux et autres chansons
Théâtre de la Cité internationale

Angélica Liddell

You Are My Destiny
(*Lo stupro di Lucrezia*)
Odéon-Théâtre de l'Europe

Pascal Rambert

Répétition
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Yves-Noël Genod

Rester vivant
Théâtre du Rond-Point

DANSE

Portrait

WILLIAM FORSYTHE
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon

Limbo's Theorem
Théâtre du Châtelet
Maison des Arts Créteil

Jone San Martin

Legítimo/Rezo
Les Abbesses
Le CENTQUATRE-PARIS

Fabrice Mazliah / Ioannis Mandafounis

Eifo Efi
Les Abbesses

William Forsythe / Semperoper Ballett de Dresde

Steptext / Neue Suite / In the Middle, Somewhat Elevated
Théâtre de la Ville

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon

Répertoire
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
L'Onde – Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay
L'apostrophe /
Théâtre des Louvrais-Pontoise

William Forsythe / The Forsythe Company

Study # 3
Théâtre National de Chaillot

Jérôme Bel

Jérôme Bel
La Commune Aubervilliers
Musée du Louvre / Auditorium
La Ménagerie de Verre

Alessandro Sciaroni

JOSEPH_kids
Le CENTQUATRE-PARIS
Maison des Arts Créteil
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Lucinda Childs

Dance
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil
Théâtre de la Ville

Maguy Marin

BIT
Les Abbesses
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

Alessandro Sciaroni

FOLK-S_will you still love me tomorrow?
Le Monfort
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Claudia Triozzi

Boomerang ou « le retour à soi »
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jérôme Bel

Cédric Andrieux
Maison de la musique de Nanterre

Alessandro Sciaroni

UNTITLED_I will be there when you die
Centre national de la danse
Le Monfort
Le CENTQUATRE-PARIS

Marco Berrettini

iFeel2
Théâtre de la Cité internationale

Boris Charmatz

manger
Théâtre de la Ville

Xavier Le Roy

Sans titre (2014)
Théâtre de la Cité internationale

La Ribot / Juan Dominguez /

Juan Oriente
El Triunfo de La Libertad
Centre Pompidou

MUSIQUE

Portrait 2014-15

LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Luigi Nono / Franz Liszt
Salle Pleyel

Luigi Nono / Karlheinz Stockhausen / Wolfgang Rihm / Julien Jamet

Église Saint-Eustache
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono / Helmut Lachenmann / Clara Iannotta
Cité de la musique

Luigi Nono / Olga Neuwirth / Bruno Maderna / Gérard Pesson / György Kurtág / Garth Knox / Gérard Tamest / Heinz Holliger
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono
Théâtre de la Ville

Luigi Nono / Karl Amadeus Hartmann / Bruno Maderna
Cité de la musique

Luciano Berio / Pierre-Yves Macé / Karlheinz Stockhausen

Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis
Studio-Théâtre de Vitry

CINÉMA

Bertrand Bonello – Résonances
Centre Pompidou

Marguerite Duras – Cinéaste
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par le
Théâtre de la Cité internationale
et le Festival d'Automne à Paris



Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT



Partenaires média de l'édition 2014



Le Monde

